
Saint Irénée lit la Bible¹

Chacun des cinq livres du grand traité de saint Irénée nous découvre un aspect important de la Bible et l'ouvrage entier peut être un excellent guide pour tout lecteur de la sainte Écriture : Irénée nous montre comment celle-ci contient l'essentiel de la théologie chrétienne et comment elle nous met en contact avec l'Esprit de Dieu. La Bible inspirée, c'est pour Irénée, dans une unité infrangible, l'Ancien Testament dans la version de la Septante et le Nouveau, tel qu'il a été écrit, dans l'Eglise, par les apôtres : unité de l'Écriture, unité de Dieu et de son dessein, c'est là le principe de la lecture du livre sacré ; on ne saurait séparer l'enseignement de l'Eglise, l'Écriture et la révélation du Verbe de Dieu ; il n'y a qu'une histoire du salut.

Tout lecteur, même occasionnel et serait-il superficiel, d'Irénée ne peut pas ne pas constater l'importance de l'Écriture sainte pour l'évêque de Lyon. Il lui suffit de parcourir page après page le traité *Contre les hérésies* pour découvrir que chacun des cinq livres contient sur l'Écriture des passages d'une importance capitale et qui ont traversé les siècles pour animer la vie des Eglises, fonder ou illustrer l'exégèse, l'herméneutique et la théologie biblique.

C'est ainsi que le livre premier nous présente un programme d'études bibliques que l'on pourrait intituler : De la théologie comme science des

1. Sur cette question, voir André BENOÎT, *Saint Irénée, introduction à l'étude de sa théologie*, PUF, 1960, pp. 74-102 (« Irénée et l'Ancien Testament ») et pp. 103-147 (« Irénée et les écrits néo-testamentaires ») ; Bernard SESBOÛÉ, « La preuve par les Écritures chez saint Irénée », *NRTb*, nov.-déc. 1981, pp. 872-887.

Écritures²; que le livre deuxième nous dit le grand principe herméneutique qui sera celui de la patristique grecque — antiochienne aussi bien qu'alexandrine — et latine³; que le livre troisième nous éclaire sur l'Ancien Testament dans la version des Septante et sur le Nouveau Testament de l'Évangile tétramorphe⁴; que le livre quatrième nous apprend quelle lecture de l'Écriture appelle la pédagogie de Dieu⁵ et que le livre cinquième situe le message de l'Église vis-à-vis de l'Écriture et de la Parole de Dieu, d'une manière qui n'est pas indigne d'un concile œcuménique du xx^e siècle⁶.

S'il en est ainsi, ce n'est sans doute pas une mauvaise méthode pour traiter d'Irénée et de la Bible que de se placer au point de vue du lecteur d'Irénée. D'abord, parce que très souvent il suffit de lire Irénée pour le comprendre et lorsqu'on le peut lire dans la collection « Sources chrétiennes », il faut en profiter⁷. Ensuite, parce que le commentateur désireux peut-être d'ordonner cet ensemble de témoignages sur l'Écriture risquerait de le faire par fidélité à des habitudes théologiques qu'Irénée ignorait. Enfin, parce que si ces séquences irénéennes méritent d'être lues et relues pour elles-mêmes, elles ne perdent rien, tant s'en faut, à rester enracinées dans leur contexte.

Un programme de théologie biblique

(1, 10, 3; SC, 264, pp. 160-165)

Irénée estime ici que l'étude de l'Écriture révélatrice du dessein de Dieu suffit amplement à la recherche chrétienne et rend parfaitement inutiles les stupides spéculations de la mensongère gnose sur un autre Dieu ou un autre Christ. Il trace une fresque véritablement grandiose du travail à faire sur le donné biblique. On y retrouve l'importance qu'il donne souvent à l'« exacte signification des paraboles ». Est également évoquée « la manière dont s'est réalisé le dessein salvifique de Dieu en faveur de l'humanité ». Plus particulièrement, on notera la parfaite présence, voire le remarquable dosage de paulinisme et de johannisme dans le passage central :

Chercher à savoir exactement pourquoi « Dieu a enfermé toutes choses dans la désobéissance pour faire à tous miséricorde »; publier dans une action de grâces pourquoi « le Verbe » de Dieu « s'est fait chair » et a souffert sa Passion...

2. *Contre les hérésies*, 1, 10, 3; SC, 264, pp. 160-165.

3. *Op. cit.*, 2, 28, 3; SC, 294, pp. 274-275.

4. *Op. cit.*, 3, 1, 1; 3, 11, 7-8; 3, 21, 1-3; SC, 211, pp. 20-25; 158-171; 398-409.

5. *Op. cit.*, 4, 14, 3; SC, 100, pp. 546-547.

6. *Op. cit.*, 5, préf.; SC, 153, pp. 10-15.

7. Toutes nos références à Irénée seront faites d'après cette édition, dont nous faisons nôtre la traduction.